

ATTENTION, L'AUDIO DE CETTE PRÉDICATION EST DIFFÉRENT PAR ENDROIT (improvisations) QUE CE TEXTE ÉCRIT.

Il nous faudra du temps encore pour comprendre ce que Jésus enseignait vraiment sur cette colline.

Il nous faudra prendre le temps d'aller d'abord *traverser le temps* pour se joindre aux disciples, les disciples officiels et la foule indistincte des disciples, pour déjà voir celui qui parle avec autorité. Éprouver son autorité. Qui n'est pas de l'encre sur du papier mais qui est une voix.

Traverser le temps, oui, pour esquiver l'interprétation courante de ce qu'on appelle les "béatitudes", de béat qui vient du latin et qui signifie heureux mais hélas qui signifie aussi "béat", un terme emportant avec lui une discrète connotation ironique. Comme béat serait la personne qu'on inviterait, en suivant ce sermon, à sans cesse accepter son sort maintenant dans l'espoir sans preuve et sans cesse reculé d'une gratification céleste. Comme dans un mirage qui miroite. Comme un horizon qui reculerait, sans cesse.

Oui , il faudrait esquiver cette interprétation qui valorise le renoncement, en traversant le temps pour sentir le souffle d'une parole plutôt qu'un sermon adressée à ceux qui sont là, il faudrait entendre cette parole sans médiation, l'entendre comme si elle tombait sur soi sans prévenir et pas déjà reconstruite par d'autres.

Traverser le temps pour passer à travers le latin et se mettre à entendre la langue araméenne de Jésus et entendre du coup **la racine** du mot traduit par "heureux", qui désigne le fait d'avancer. Entendre comme une évidence, que c'est lorsqu'on avance, que l'on est véritablement heureux. Ce précepte simple, qui peut concerner une personne, mais aussi un couple, une entreprise, une paroisse. Parce que nous sommes faits pour avancer, pour créer, pour tisser du lien, pour construire, reconstruire, inventer, ré inventer, imaginer, découvrir, pour bouger, pour partir ou repartir.

Heureux.

Il nous faudra du temps et de l'intelligence ouverte aussi pour entendre ces paroles avec toutes leurs résonances. Par exemple dans l'évangile de Luc, ces paroles sonnent différemment qu'ici, dans l'évangile selon Matthieu . Luc dit "heureux les pauvres" quand Matthieu dit "heureux les pauvres de coeur" autrement mieux traduit par "heureux ceux qui manquent de souffle".

Pauvres en souffle c'est à dire pauvre en esprit de Dieu, manquant de Dieu, pauvres de Dieu, pauvres en argent, pauvres en relations, pauvres en confiance et en espérance, heureux êtes vous car vous pouvez désormais avancer. Avancer vers quoi ? Avancer vers le règne des cieux.

Entendons donc bien cette proposition : elle n'est pas "heureux vous les pauvres

maintenant, car un jour le royaume des cieux sera à vous" mais " heureux êtes vous, vous les pauvres, car vous êtes mobilisable vers, en route vers, le règne de Dieu" c'est à dire que c'est vous, les pauvres, les doux, ceux qui pleurent, les affamés et assoiffés de justice, les miséricordieux, les coeurs purs ou non clivés, les pacificateurs, les persécutés, les insultés, c'est vous, peuple de la terre, qui n'êtes riches que de votre manque, qui n'avaient plus rien à attendre ou à perdre, vous, qui allez risquer la mort pour avancer, c'est vous qui allez par votre mouvement, votre relèvement, votre action, votre puissance sortie du néant de votre condition tracer le chemin du royaume.

Il faut faire partie de cette troupe de disciples pour entendre le souffle de cette parole qui n'est pas et n'est absolument pas - une invitation à accepter sa condition douloureuse dans l'espoir d'une récompense, c'est tout simplement l'inverse. Jésus dit en filigrane et comme la Bible le dit et le redit, que ce ne sont pas ceux qui manquent de rien qui vont se mobiliser, eux, ils auront juste besoin de croire et de se répandre à partir de leur propre place, sans véritablement bouger, eux, ils resteront sédentaires car ils n'ont besoin de rien et n'ont pas besoin d'avancer. Sans doute n'ont ils rien compris au bonheur mais là n'est pas le problème. Il dit : vous, vous avez un manque, une béance, et cette béance crée un appel d'air. Il dit : relevez vous, je compte sur vous car vous seul pouvez avoir cette capacité là d'aller chercher , mais pas comme des chiens qui vont rapporter, mais comme des poètes, qui vont ré inventer, mieux que cette vie d'enterré vivant. Et de la sorte , vous serez heureux, car vous allez devenir les créateurs en marche du règne qui vient.

Imaginez la puissance de nouveauté qui surgit dans nos esprits qui étions aller écouter ce maître galiléen. Il vient révéler notre condition et au lieu de nous laisser nous apitoyer sur notre sort, au lieu de construire une rhétorique qui consisterait à ce que nous l'acceptions cette condition, il nous pousse à avancer, pour aller jusqu'à "voir" Dieu ce qui est le comble de l'impossible. Voir Dieu.

Certains bien sûr n'entendent pas car ils préférèrent leur sécurité même relative à la marche, à l'avancement du règne, à la longue marche du règne, mais certains d'entre nous sont touchés jusque dans leurs tréfonds, et se mobilisent et avancent et dès lors trouvent le bonheur, ce bonheur qui n'est pas une recette, mais qui est une marche, une équipée, une volonté personnelle qui se transforme en volonté collective.

Mais bien sûr ce groupe là uni va grandir, et quand l'évangile de Matthieu sera publié ce sera déjà beaucoup plus qu'un petit nombre de disciples, officiels ou non, mais des églises comme autant de constellations autour de la méditerranée, et ensuite, les siècles aidants, cette maigre caravane de militants deviendra quelque chose de beaucoup plus lourd, beaucoup plus pesant et qui aura donc tendance, c'est un phénomène physique, déjà à ralentir la marche, mais aussi parfois, erreur fatale, à se croire arrivés, ou pire à se confondre avec le règne de Dieu.

C'est pour cela que Jésus intime immédiatement un rappel à l'ordre, qui traverse le temps jusqu'à nous ce matin, rassemblés et unis pour une unité beaucoup plus

profonde du genre humain et de la création tout entière. " Vous êtes le sel de la terre"  
"vous êtes la lumière du monde"

Prenez cette parole, recevez là intimement / " Vous êtes le sel de la terre" oui, vous,  
toi, et toi. "Vous êtes la lumière du monde" "moi ? "oui, toi" .

Ne l'écoutez pas d'une oreille distraite, laissez là vous provoquer. Et si vous réalisez  
ce qui vous est dit, vous ne pourrez pas ne serait ce que supporter que ce sel perde sa  
sa saveur, et que cette lumière soit cachée.

Et dès lors, vous allez vous mettre à avancer, à créer, à construire le règne à partir de  
ce monde organisé en forme de puzzle cruel. Il faudra du temps. Dieu sans doute ne  
compte pas que sur les chrétiens, mais sans ce sel de la terre, sans cette lumière que  
"vous êtes" vous dit Jésus, il ne se passera rien. Car vous avez hérité d'un bien  
précieux qui est la liberté des enfants de Dieu.

Relevez vous, et avancez, marchez, c'est la seule façon d'être véritablement heureux.  
Ce règne de Dieu sera créé par vos pas, par votre heureuse faculté d'avancer.